

gré de la fantaisie du décorateur (cf. fig. 74). Au contraire, dans le cas des frises horizontales sculptées sur un même bloc de pierre, c'est une loi absolue que les scènes se succèdent chronologiquement en allant de droite à gauche; du moins, ne connaissons-nous d'exception à cette règle que dans le cas spécial des contre-marches d'escalier, dont les sculptures se développent alternativement de droite à gauche et de gauche à droite, en *boustrophédon*. Partout ailleurs, que les frises soient circulaires ou non, que les motifs s'alignent sans séparation marquée, ou qu'ils soient séparés par des petits arbres, ou enfin — comme c'est le plus fréquent — qu'ils soient encadrés de pilastres, toujours ils se déroulent, pourrait-on dire, dans la même direction que l'écriture de l'Inde du Nord. La vraie raison de cette disposition nous semble résider dans la coutume indienne, sinon universelle, de faire la *pradakṣiṇā* des édifices sacrés, c'est-à-dire d'en faire le tour en les tenant à sa droite et par suite en se déplaçant de la même façon que le soleil⁽¹⁾. Les épisodes se déroulaient tout naturellement dans le sens même de la marche du fidèle et l'ordre où son œil les rencontrait tour à tour pendant cette pieuse circumambulation. Cela est si vrai qu'à Amarāvātī les bas-reliefs sculptés sur la face *intérieure* de la balustrade se développent en ordre exactement inverse en vertu de la même loi. Le fidèle, suivant le chemin de ronde ménagé entre la balustrade et le *stūpa*, avait en effet celui-ci à sa droite et celle-là à sa gauche : il en résulte que les motifs de la balustrade lui apparaissaient en allant de gauche à droite, et l'ordre biographique marchait par suite en ce sens; nous en avons ici même des exemples dans les figures 146 à 148 qui se touchaient sur la rampe ou encore dans les trois scènes qui décorent le milieu du pilier de la figure 228. On devine toute l'importance que peut avoir une si fidèle observation d'une règle aussi rationnelle quand

⁽¹⁾ Les explications contraires et sûrement erronées où s'embrouille le pèlerin YI-TSING (*Record*, p. 141 et suiv.) re-

posent sur une confusion entre la droite et la gauche de l'objet à vénérer et du vénérant.